

on convie tous les grands parents défunts, sans oublier un petit frère mort il y a quelques années. Les portraits sont ornés de fleurs ; chaque enfant a préparé un petit travail, voire même le compliment traditionnel ; l'aîné a fait une dissertation sur un sujet grave ; une des jeunes filles exécute un morceau de musique ; la plus petite enfin récite une fable ; c'est le jour des grandes communications, et chaque convié reçoit un souvenir des amis qu'il a laissés sur la terre.

Qu'elles sont belles ces réunions par leur touchante simplicité ! Comme tout y parle au cœur ! Comment peut-on en sortir sans être pénétré de l'amour du bien ? Mais là aucun regard moqueur, aucun rire sceptique ne vient troubler le pieux recueillement ; quelques amis partageant les mêmes convictions et dévoués à la religion de famille sont seuls admis à prendre part à ce banquet du sentiment. Riez-en tant que voudrez, vous qui vous moquez des choses les plus saintes ; quelque superbes et endurcis que vous soyez, je ne vous fais pas l'injure de croire que votre orgueil pût rester impassible et froid devant un tel spectacle.

Un jour pourtant fut un jour de deuil pour la famille, un jour de véritable chagrin : le père avait annoncé qu'il serait quelque temps, longtemps même sans pouvoir venir ; une grande et importante mission l'appelait loin de la terre. La fête annuelle n'en fut pas moins célébrée ; mais elle fut triste : le père n'y était pas. Il avait dit en partant : Mes enfants, qu'à mon retour je vous trouve tous dignes de moi, et chacun s'efforce de se rendre digne de lui. Ils attendent encore.

Aphorismes Spirites et Pensées détachées.

Lorsqu'on évoque un parent ou un ami, quelque affection qu'il vous ait conservée, il ne faut pas s'attendre à ces élans de tendresse qui nous sembleraient naturels après une séparation douloureuse ; l'affection, pour être calme, n'en est pas moins sentie, et peut être plus réelle que celle qui se traduit par de grandes démonstrations. Les Esprits pensent, mais ils n'agissent pas comme les hommes : deux Esprits amis se voient, s'aiment, sont heureux de se rapprocher, mais ils n'ont pas besoin de se jeter dans les bras l'un de l'autre. Quand ils se communiquent à nous par l'écriture, une bonne parole leur suffit et en dit plus pour eux que des phrases emphatiques.

ALLAN KARDEC.